

RENCONTRE

INTERNATIONALE DE LA FRATERNITÉ



Dinard • St Malo • France
12 au 17 juin 2001



LE SPORT AU SERVICE DE LA CULTURE DE LA PAIX

TEMPS FORTS & RÉSULTATS

SOMMAIRE

Préface de John Daniel 500 regards et un même sourire... vers la fraternité	4
Avant-propos de Jean Favier	5
Objectifs de la Rencontre	6
Antécédents de la Rencontre	7
Partenaires, co-organisateur	8
Participants	9
Lieux de la Rencontre	11
Ouverture de la Rencontre Arrivée Ouverture	12
Les grands axes de la Rencontre Activités sportives diverses Sports collectifs Sports de découverte Sports et jeux traditionnels Activités culturelles	16
Série de débats et discussions sur le sport, la paix et la non-violence	17 18 19
Séances spéciales pour les enseignants Visites culturelles	20 23 24
Points forts de la Rencontre La "Chaîne de la fraternité" L'Appel des jeunes	25 26
Couverture du déroulement de la Rencontre avec la rédaction du Flash-info	27
Clôture et émotions	28
Conclusion et suivi de la Rencontre	31
Juin 2002, un an après... appel des jeunes	33 34
Liste des pays présents	38

FAST



Préface

500 regards et un seul même sourire... vers la Fraternité

Forger la solidarité, la traduire en fraternité, partager l'élan commun autour de la paix, de la tolérance et de l'esprit d'équipe par le respect de la diversité des origines culturelles et régionales, tels furent les crédos de la "Rencontre internationale de la Fraternité" organisée sur la Côte d'Emeraude en Bretagne, du 12 au 17 juin 2001.

Cette Rencontre se situe à la croisée des chemins d'une grande mobilisation internationale au cours de laquelle 400 jeunes issus de soixante pays ont eu l'occasion de mettre en évidence le sport au service de la culture de la paix par des activités sportives et culturelles. Celles-ci ont permis de faire comprendre aux jeunes participants et à leurs enseignants, l'importance des valeurs universellement partagées grâce à l'éducation physique et au sport, et de leur donner le vrai sens du message universel : "mens sana in corpore sano" (un esprit sain dans un corps sain) indispensable pour l'épanouissement intellectuel et physique des jeunes et de la personne humaine.



et culturelles proposées aux jeunes a démontré l'importance de leurs besoins et de leurs attentes, tant l'impact et les retombées ont été au-delà des espérances et des objectifs fixés.

Le chemin parcouru depuis 1997 par les "Rencontres nationales de la Fraternité" a permis de tracer la voie internationale, grâce aux demandes sans cesse croissantes et très encourageantes formulées à la fois par les pays qui y ont pris part et ceux qui en ont eu connaissance, ce qui est très prometteur pour les Rencontres qui seront organisées à l'avenir.

J'ai eu l'honneur de participer personnellement à cette Rencontre et j'ai pu constater moi-même la joie et l'enthousiasme des jeunes participants. Je vous souhaite plein succès pour les Rencontres futures.

John Daniel

Sous-Directeur général
pour l'éducation de l'UNESCO



Le pari était hasardeux.

Réunir cinq cents jeunes, filles et garçons, de soixante pays pour ouvrir les voies d'une prise de conscience de la fraternité à travers une rencontre sportive était parmi les activités de l'UNESCO une expérience très nouvelle. Bravant les obstacles que multiplient les antagonismes politiques, voire les incompatibilités linguistiques, ces jeunes ont su montrer que la compétition n'est pas l'hostilité, que le dépassement de soi l'emporte sur le dépassement d'autrui, que la tolérance porte ses fruits au bénéfice de chacun, que le respect de l'autre et celui des règles librement acceptées sont aussi nécessaires dans la vie sociale que dans le déroulement des jeux, et qu'on ne perd jamais son temps quand on cherche à comprendre les autres.

Par la rigueur qu'il exige de chacun, le sport ne rappelle pas moins qu'il n'est aucun droit sans devoir, et que le droit d'autrui est assuré par les devoirs que l'on se reconnaît.

La Commission nationale française est heureuse d'avoir eu sa responsabilité dans cette grande fête de la fraternité. Si les jeunes savent intégrer cette vertu dans les enthousiasmes de leur âge, les adultes qu'ils seront bientôt auront compris, on peut l'espérer, que les droits de l'homme

ne sont pas une abstraction et qu'il revient à chacun d'en prendre sa part à chaque instant du jeu social.

On parle toujours des droits de l'homme, au pluriel, et c'est à juste titre. Leur diversité rend singulièrement difficile leur approche, mais cette diversité même, fait qu'ils sont et doivent être la préoccupation de tous et à tous les instants. Rien ne serait pire que de les cantonner dans un domaine particulier, qu'il soit philosophique ou juridique. La Commission nationale française s'attache très fortement à cette vue transversale grâce à laquelle les droits de l'homme sont un enjeu en soi, non pour soi.

Jean Favier

Président de la Commission nationale française pour l'UNESCO

La Rencontre prévoyait la mobilisation de quelques centaines de jeunes et des éducateurs du monde entier, venus notamment d'écoles membres du réseau du Système des Ecoles associées de l'UNESCO (réSEAU), autour du thème du "Sport au service d'une Culture de la Paix", et cela dans un esprit de fraternité.

1. Objectifs de la Rencontre

La Rencontre internationale de la fraternité devait ainsi renforcer la dimension éthique et humaniste de l'éducation physique et du sport en suscitant la coopération, le dialogue interculturel, la santé et le bien être, ainsi que l'égalité des chances. Il s'agissait de développer au cours de cette rencontre internationale et au-delà de l'événement, une attitude générale de respect de la dignité et de la diversité des êtres humains pour construire un monde de fraternité à visage humain auprès des jeunes et des professeurs d'éducation physique et de sport.

Le sport au service de la culture de la paix : la Rencontre internationale de la fraternité visait à offrir aux jeunes un espace d'expression et de réflexion collectives à partir d'expériences menées sur le terrain dans les domaines de l'activité sportive, culturelle, artistique, économique et sociale. C'est ainsi que les participants à la Rencontre, jeunes et enseignants des cinq régions du monde, sont venus pour promouvoir auprès de leurs pairs cet esprit de fraternité et de respect mutuel.

En plus d'activités culturelles et sportives, cette rencontre a été l'occasion d'échanges d'expériences et de débats entre les jeunes participants et des experts, et a permis, à l'issue de la Rencontre, de rédiger un "Appel des jeunes à la Fraternité" (en première et deuxième pages de couverture) à remettre aux décideurs et aux jeunes du monde entier.

L'objectif principal de cet Appel était de connaître et faire connaître la vision qu'ont aujourd'hui les jeunes de l'éducation physique et du sport, leurs espoirs et leurs attentes, mais aussi leurs propositions et leurs engagements pour l'avenir.



Des Rencontres nationales de la fraternité, jeunes, sports, culture et paix, initiées dans le cadre du programme Education physique et sport, avaient été organisées avec succès entre 1997 et 1999 dans différents Etats Membres (Bénin, Burkina Faso, Cuba, Guyana, Madagascar, Nicaragua, Ouzbékistan, Pérou, Togo et Uruguay) dans le cadre du réseau du Système des Ecoles associées de l'UNESCO (réSEAU). Ces rencontres avaient permis de mobiliser de nombreux jeunes dont la participation active témoignait de leur volonté de promouvoir grâce au sport l'esprit de fair play et de convivialité. Citoyens d'un monde dont ils seront à l'avenir des acteurs à part entière, ils avaient exprimé le souhait que l'UNESCO organise de telles rencontres à l'échelle internationale.

La Rencontre s'inscrivait de plus dans le suivi de la Conférence mondiale sur l'éducation et le sport pour une culture de la paix, organisée à l'UNESCO en juillet 1999, et faisait également suite au premier Parlement mondial des jeunes qui s'est tenu à l'Assemblée nationale française et à l'UNESCO, à Paris, en octobre 1999, et qui a conduit à la proclamation du Manifeste de la jeunesse pour le XXI^{ème} siècle. Celui-ci préconisait en effet l'organisation de "manifestations sportives internationales où chaque équipe serait composée de jeunes de différents pays".

D'autre part, la 3^{ème} Conférence internationale des Ministres et Hauts fonctionnaires responsables de l'éducation physique et du sport (MINEPS III), Punta del Este, Uruguay, du 30 novembre au 3 décembre 1999, avait pour entre autres tâche d'examiner une stratégie et des recommandations visant à promouvoir le développement de l'éducation physique et du sport sur le plan



international et aux niveaux nationaux.

Après avoir réaffirmé l'importance de l'éducation physique et du sport (EPS) en tant que partie intégrante et essentielle du processus d'éducation permanente et du développement social et humain, les ministres ont souligné combien ils pouvaient contribuer à la cohésion sociale et à la tolérance mutuelle.

Les recommandations qui en ont résulté ont fortement inspiré notre première Rencontre internationale de la fraternité, en proposant notamment :

"Que le Système des écoles associées soit invité à participer à la mise en œuvre des objectifs et des activités dans le domaine du sport, vu qu'il constitue l'un des réseaux mondiaux qui assurent la promotion des objectifs et des buts de la culture de la paix" .

Enfin, la première Rencontre internationale de la fraternité s'inscrivait également dans le cadre de l'Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations et Année internationale de la mobilisation contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance (2001), et la Décennie internationale des Nations Unies pour la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix au profit des enfants du monde (2001-2010).

3. Partenaires, co-organisateurs

La Rencontre internationale de la fraternité a été le résultat d'une synergie remarquable, et les nombreux partenaires ont su mettre en avant et à profit leur complémentarité pour le plein succès de la Rencontre.

L'Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture (UNESCO) a chargé le réseau du Système des Ecoles associées de l'UNESCO (réSEAU) et la Section de l'éducation préventive et du sport, de la Division pour la promotion de la qualité de l'Education, d'organiser cette première Rencontre internationale de la fraternité.

L'objectif premier de l'UNESCO est, selon son Acte constitutif, de «contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant, par l'éducation, la science et la culture, la collaboration entre nations, afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe de langue ou de religion, que la Charte des Nations Unies reconnaît à tous les peuples.»

La Commission nationale française pour l'UNESCO, chargée de promouvoir les objectifs et les programmes de l'UNESCO et en assurer la mise en œuvre en France fut l'autre co-organisatrice principale de la Rencontre.

Le Ministère de la jeunesse et des sports ainsi que ses établissements déconcentrés, dont le Centre régional de l'Education populaire et des sports (CREPS) de Dinard et la Direction régionale de la Jeunesse et des Sports, ont contribué à la réussite de cet événement en veillant à l'organisation technique et logistique des activités et à l'accueil et à l'encadrement des jeunes.

Les collectivités locales (villes de Dinard et de Saint-Malo, Conseil régional et Conseil général d'Ille-et-Vilaine) ont mis leurs équipements et leurs infrastructures à la disposition de cette Réunion.

Le Comité national olympique français (CNOSF) a contribué à la sélection des thèmes à débattre et il a mobilisé une cinquantaine d'experts pour se rendre sur place en vue d'animer des débats avec les jeunes.

Des entreprises privées et des associations ont aussi contribué à la réussite de cet événement en mettant à disposition et profit leurs possibilités et leurs fonctions.





4. Participants

La mobilisation fut réussie, à la grande satisfaction de chacun, avec la venue de quelques 400 jeunes de 55 pays du monde entier, choisis en vue de respecter au mieux un équilibre géographique. Chaque pays était invité à envoyer 4 à 6 jeunes élèves âgés de 14 à 17 ans, avec un nombre égal de garçons et de filles, et un(e) enseignant(e) accompagnateur(trice), de préférence un professeur d'éducation physique et sportive.

Elèves et enseignants devaient être issus prioritairement d'une ou de plusieurs Ecoles membres du réseau du Système des Ecoles Associées de l'UNESCO (réSEAU) de leur pays et répondre à certains critères de sélection établis par les organisateurs.

Ainsi, les jeunes devaient être en bonne santé, avoir une certaine pratique sportive, et être actifs dans la vie de leur école et dans le cadre des activités du réSEAU. De plus, ils devaient être en mesure de présenter une prestation sportive ou culturelle (danse, musique, chants, etc.) collective et avoir un esprit d'équipe, des facilités à vivre en groupe et à s'exprimer en public, une grande ouverture d'esprit et un désir de connaître des jeunes d'autres pays et d'autres cultures.

Les enseignants devaient être actifs dans la vie de leur école et au sein du réSEAU, avoir un réel intérêt pour la coopération internationale et assumer la responsabilité de leurs jeunes tout au long de la Rencontre. Ils devaient de plus "cultiver" l'esprit d'équipe et de partage, de solidarité et d'ouverture à l'autre et être en mesure d'apporter une réflexion novatrice sur la valeur de l'éducation physique et le sport dans le processus de l'éducation des jeunes.

Il était d'autre part essentiel que les élèves et les enseignants s'expriment couramment en français ou en anglais, afin de leur permettre d'établir plus facilement un véritable dialogue interculturel.

Avant la Rencontre :

Afin de préparer au mieux le dialogue interculturel autour du Sport au service de la paix et dans la perspective de la rédaction de l'Appel, les coordonnateurs nationaux du réseau avaient été invités à engager, avant la Rencontre, un travail de réflexion et de dialogue entre élèves et enseignants sur les thèmes à développer au cours de la Rencontre. Ces thèmes étaient mentionnés dans le courrier de confirmation envoyé aux pays ayant donné leur accord de principe aux organisateurs :

Education physique, sport et société

- > **Education physique et sport comme moyen de lutter contre la violence : dans la société, dans le spectacle sportif, dans la pratique sportive ;**
- > **Education physique et sport pour lutter contre toutes formes d'exclusion ;**
- > **Rôle de l'éducation physique et du sport pour promouvoir l'esprit de fair play, le respect des règles, la discipline et l'esprit d'équipe ;**
- > **Education physique et sport comme moyen pour réunir des jeunes de cultures, de pays et de continents différents, dans un esprit de respect mutuel, de dialogue interculturel et de fraternité ;**
- > **Egalité des chances (entre filles et garçons) pour accéder à l'éducation physique et au sport ;**
- > **Rôle de l'éducation physique et du sport pour contribuer à la santé et au bien-être (physique, psychologique, affectif) de l'individu ;**
- > **Education préventive pour une bonne pratique du sport contre l'abus des drogues, la consommation de tabac et d'alcool et pour résoudre les problèmes de dopage ;**
- > **Pratique des jeux et sports traditionnels en faveur des échanges interculturels ;**
- > **Sport pour tous et durant toute la vie ;**
- > **Propositions visant à l'amélioration et au développement de l'éducation physique et du sport.**

Les participants sélectionnés avec soin étaient donc invités, avant la Rencontre, à résumer le fruit de leur réflexion et leurs propositions à l'intention des jeunes et des décideurs du monde entier. Des textes et des suggestions envoyés à l'UNESCO et à la Commission nationale française pour l'UNESCO ont ainsi pu être étudiés et ont permis de préparer des débats et des échanges d'expériences et de pratiques autour des valeurs éthiques du sport.



5. Lieux de la Rencontre

la «Côte d'Emeraude»

Les reflets verts de la mer ont valu à cette côte française de Bretagne l'appellation esthétique et poétique de «Côte d'Emeraude». Cette Côte extrêmement découpée est dotée de nombreuses stations balnéaires et de thalassothérapie, de magnifiques demeures et de maisons d'armateurs témoignant de son passé maritime.



Sur cette côte atlantique, le département d'Ille-et-Vilaine bénéficie d'un patrimoine culturel et naturel exceptionnel et sa tradition maritime d'ouverture sur le monde, de coopération et d'échanges offre donc un cadre idéal à cette manifestation internationale.

> **Dinard**, la ville jardin au bord de la mer mettant son riche patrimoine architectural au service de nombreuses manifestations culturelles et sportives internationales, met ainsi toujours plus en évidence l'intérêt qu'elle porte au monde.

> **Saint-Malo**, cité corsaire à la silhouette légendaire aux remparts, aux ports de plaisance et au riche port de commerce a su, tout comme Dinard, mettre sa longue tradition de rapprochement des peuples au service de l'accueil des ces jeunes venus des quatre coins du monde qui feront le monde de demain.

Ainsi, ces deux villes ayant des points de vue imprenables sur la mer ont su mettre à profit leurs infrastructures sportives très développées afin de contribuer ensemble au bon déroulement de cette rencontre sportive et culturelle.





Arrivée

Le sport au service de la culture de la paix. Comment ?

Accueillies à leur arrivée à Paris en gare ou en aéroport, les délégations de 55 pays ont été ensuite accompagnées sur leur lieu d'hébergement proche de Paris, où ils ont pu se reposer et se restaurer jusqu'à l'accueil des derniers participants.

Des visites de différents sites de Paris ont été organisées pour les participants, la plupart d'entre eux venant pour la première fois sur le sol français. C'est ainsi que les jeunes ont pu visiter entre autres, le Stade de France, stade prestigieux construit pour la coupe du monde de football, en 1998, admirer de nuit la Tour Eiffel illuminée et faire connaissance avec le Métropolitain, transport en commun souterrain de la ville de Paris dont on a fêté le centenaire cette année.

Enfin, le 12 juin, un train spécial «fraternité» spécialement affrété pour les délégations les a conduits jusqu'en Bretagne, lieu d'accueil de la Rencontre internationale de la fraternité. À leur arrivée en gare de Saint-Malo, les participants qui avaient eu le temps pendant ces quelques jours passés à Paris de se connaître, ont été accueillis par les organisateurs locaux et un groupe local de chanteurs, «Vents et marées», spécialisés dans l'interprétation de chants traditionnels marins, avant d'être conduits vers leurs lieux d'hébergement respectifs à Dinard et Saint-Malo.

Cérémonie d'Ouverture officielle multiculturelle et en musique

La Rencontre est très rapidement devenue une réunion massive de jeunes venus de pays du monde entier et élèves d'écoles membres du réSEAU : la Bretagne a soudain pris les couleurs de l'arc-en-ciel quand les jeunes ont revêtu leurs habits traditionnels. Chacun a ainsi pu découvrir des coutumes et traits culturels à travers la musique et les danses costumées qui allaient se succéder à l'occasion de la cérémonie d'ouverture qui s'est tenue aux portes de la ville de Saint-Malo le 13 juin 2001, à la place prestigieuse de l'Esplanade Lamennais, devant les remparts.





Délégations : Haïti, Qatar, Corée, France et Bulgarie



Délégations : Vietnam, New Zélande, Suède et Pologne



Les allocutions de bienvenue ont annoncé l'ouverture officielle de la première Rencontre internationale de la fraternité, le sport au service de la culture de la paix par les organisateurs en donnant tout d'abord la parole à Monsieur le Maire adjoint de Saint-Malo, Monsieur Fouligné représentant Monsieur le Député Maire, qui a souhaité la bienvenue à «toute cette jeunesse rassemblée, ambassadrice de la fraternité et de la paix (...et...) Que l'espérance soit au rendez-vous de ces cinq journées dédiées à la fraternité».



Adolf Ogi, Conseiller spécial pour le sport et la culture de la paix auprès du Secrétaire général des Nations Unies, Kofi Annan, et ancien chef de gouvernement de la Confédération helvétique a ainsi déclaré : «le lien entre le sport et la paix est évident ! Le sport permet le contact entre individus ou entre groupes, comme ici [...] où de très nombreuses langues sont parlées, [et] où les cultures les plus diverses s'entremêlent». Il a également présenté des ballons offerts aux jeunes par ADIDAS.



Jean Favier, historien et Président de la Commission nationale française pour l'UNESCO, a souligné combien la Commission était heureuse d'avoir sa responsabilité dans cette grande fête de la fraternité et a noté que "Si les jeunes savent intégrer cette vertu dans les enthousiasmes de leur âge, les adultes qu'ils seront bientôt auront compris, on peut l'espérer, que les droits de l'homme ne sont pas une abstraction et qu'il revient à chacun d'en prendre sa part à chaque instant du jeu social"



Et Hamid Oussedik, Chef de la Section pour l'Education préventive et le sport a insisté sur le fait «que le sport peut et doit être, malgré l'antagonisme inhérent à toute compétition, un facteur d'union et d'épanouissement, un moyen de compréhension internationale et de solidarité, un instrument d'universalité irremplaçable.»... C'est dans ce cadre que l'UNESCO contribue à renforcer l'action de toutes celles et ceux qui œuvrent pour que le sport profite à ses valeurs et à sa mission humaniste, fasse partie intégrante du processus d'éducation permanente et soit un facteur d'épanouissement et d'amitié, un instrument de paix et de développement, car «le sport, s'il doit avoir un sens, ne peut le trouver qu'en direction de l'humanisme».



Des athlètes de haut niveau ont alors pu s'exprimer face à une assemblée attentive et soucieuse d'entendre la vision du sport par ceux qui le pratiquent au niveau le plus élevé :

Bernard Lama (France), champion du monde de foot avec «les Bleus», équipe de France, a témoigné du mérite des équipes multiculturelles, notamment au sein de la lutte contre le racisme.



Susie O'Neill (Australie), double championne olympique de natation en nage papillon à Atlanta et à Sidney a défendu avec enthousiasme le sport accessible à tous «tout le monde peut être champion comme moi».



Regla Torres (Cuba), championne de volley-ball, élue «meilleure athlète du monde» a souhaité, dans son allocution, sensibiliser les jeunes au pouvoir du sport dans l'équilibre de la paix.



Ces personnalités sportives ont ainsi dans ces allocutions évoqué le lien étroit entre sport et fraternité et ont vivement encouragé les jeunes à renforcer ce lien précieux.

Ensuite, le public attentif a assisté à des présentations musicales des différents continents: les élèves de Norvège ont ouvert la danse, suivis de la délégation d'Uruguay qui a excellé dans un tango enlevé. Haïti et le Costa Rica qui ont su faire briller leurs couleurs éclatantes, la délégation rwandaise a émerveillé les spectateurs et les organisateurs avec une danse reflétant leur joie d'être présents à cet événement. Ils sont même parvenus à entraîner dans la danse les personnalités et les athlètes se sont volontiers joints à eux à eux sur la scène, installée aux pieds des remparts de Saint-Malo. Enfin, les élèves néo-zélandais en habits traditionnels, ont présenté deux danses maories.



Et c'est ainsi que la Rencontre a débuté, en musique et dans la joie.

Dès le lendemain, les jeunes ont participé à de nombreuses activités sportives, physiques, culturelles et de réflexion. Les enseignants quant à eux se sont retrouvés régulièrement pour débattre sur le thème de l'éducation physique et le sport et faire des propositions en vue d'améliorer son enseignement pour mieux contribuer à la culture de la paix et la non-violence.



le Sport, vecteur de la Paix et du dialogue entre les jeunes et les cultures :

Afin d'impliquer au maximum les jeunes à réfléchir et à agir pour renforcer le rôle du sport en faveur de la paix et de la non-violence, le programme de la Rencontre a été conçu selon trois types d'activités : sportives, culturelles et de réflexion.

7. Les grands axes de la Rencontre



Activités sportives diverses

A. SPORTS COLLECTIFS

Stade de Marville, Saint-Malo

- > football,
- > rugby et
- > hockey sur gazon en équipes mixtes et multiculturelles.

1. Objectifs :

vivre et jouer ensemble en favorisant le fair play, le respect des règles, le dialogue interculturel, l'accès aux sports des jeunes filles, etc.

Il s'agissait pour tous de parvenir à un sentiment d'unité dans un désir de coopération et de fraternité.

2. Aspects uniques et déroulement :

Les équipes étaient composées de jeunes venant de différents pays et elles étaient mixtes, incluant garçons et filles.

Tous les jeunes ont ainsi pu pratiquer et pour certains s'initier aux trois sports collectifs : INITIATION et JEU





entre



B. SPORTS DE DECOUVERTE

Plage de l'écluse, Dinard

- > Aviron
- > Kayak
- > Golf
- > Escrime
- > Cirque
- > Sand ball

1. Objectifs :

sensibiliser les jeunes à diverses activités physiques nouvelles en mettant en évidence par une démarche pédagogique et une mise en pratique la richesse de ces découvertes.

2. Aspects uniques et déroulement :

En raison de manques d'infrastructures et/ou de facteurs géographiques, beaucoup de jeunes sont privés de l'accès à ces sports. Cet atelier leur a

donc permis de s'initier à différents sports pour la première fois. Activités nautiques ou "terrestres", l'objectif était de privilégier le côté ludique de ces pratiques nouvelles pour eux.



Note: les participants non-nageurs ont eu une leçon de natation dans la piscine olympique chauffée spécialement aménagée à leur attention.





C. SPORTS ET JEUX TRADITIONNELS

Parc des Marettes, Dinard

1. Objectifs :

renforcer les valeurs, l'identité culturelle et le dialogue interculturel, grâce à une meilleure connaissance et appréciation des sports et jeux traditionnels et du patrimoine ludique des pays représentés et du pays hôte ;

2. Aspects uniques et déroulement :

Répartis en petites équipes, les participants ont pris part, tour à tour, à des jeux sportifs différents alliant adresse, solidarité, imagination et initiative, chaque défi faisant appel à la force, la souplesse, l'agilité ou la coordination. Tout en s'amusant pleinement, les jeunes ont ainsi pris conscience de la valeur des jeux traditionnels qui sont souvent faciles à pratiquer tout en ne nécessitant que peu de moyens.





Activités culturelles

La Briantais, Saint-Malo

- > Percussions et danse africaine
- > Musique et danse traditionnelle de Bretagne
- > Musique et danse de la culture Hip Hop
- > Découverte de spécialités culinaires bretonnes : confection et dégustation.

1. Objectifs :

participation par des voies ludiques pour mieux connaître et apprécier d'autres cultures en faveur de la coopération internationale et de la tolérance. Les jeunes ont ainsi pu partager ensemble un moment collectif de joie et de fraternité.

2. Aspects uniques et déroulement :

Encadrés par des professionnels, les jeunes ont choisi un atelier créatif leur permettant de participer au dialogue interculturel par la danse, la musique et même par la gastronomie locale.



Un volet très important de la Rencontre fut l'organisation de débats entre les jeunes, des athlètes de haut niveau (et notamment Béatrice Hesse, Championne olympique française en natation, Handi sports et Sébastien Flute, Champion olympique français de tir à l'arc) et des spécialistes du sport (principalement des membres du Comité national olympique et sportif français) autour de la dimension éthique et humaniste de la pratique du sport.

Série de débats et discussions sur le sport, la paix et la non-violence



Ces débats se sont aussi inspirés de cette année 2001 proclamée Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations et Année internationale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance.

Il est important de souligner que les participants avaient préparé dans leurs pays, avant leur départ, des contributions sur ces thèmes, ce qui a permis d'orienter les débats à partir de leurs réflexions préliminaires :

- > Prévention, sport et santé
- > Égalité des chances filles garçons d'accéder aux pratiques sportives
- > Non-violence et fair play, violence, racisme, dopage : le mépris pour la victoire à tout prix
- > Insertion par le sport

Afin de débattre en profondeur de ces quatre questions d'une grande importance et d'actualité, les jeunes se sont regroupés par centaines et chaque groupe a été animé par un expert dans le domaine concerné.

Ces débats et échanges ont permis d'énoncer des recommandations pour renforcer la qualité de l'éducation physique et du sport et ont pleinement contribué à l'élaboration de "l'Appel des Jeunes" réalisé par une délégation de 11 jeunes représentants des 5 continents et désignés par les élèves eux-mêmes.



Sébastien Flute,
Béatrice Hesse

A. "PREVENTION, SPORT ET SANTE"

L'accent a été mis sur les aspects médicaux et sociaux du Sport :

- > pratiquer un sport adapté à son âge, à sa constitution physique en tenant compte de ses propres capacités et de ses limites pour son bien-être et son plaisir ;
- > Pratiquer le sport en respectant son corps et les règles qui définissent ses liens avec ses pairs pour être en accord avec soi-même et avec les autres ;
- > Veiller à avoir une alimentation saine et équilibrée pour s'exprimer par le sport.

Bien-être, respect et bonne santé, patrimoine personnel à protéger sont des mots qui sont revenus régulièrement dans les discussions qui se sont alors naturellement orientées vers la nécessité d'avoir une éducation physique de qualité. En effet, celle-ci participe d'une bonne hygiène de vie et facilite l'intégration sociale. Mais pour cela, entraîneurs et enseignants de toutes disciplines doivent collaborer pour mettre les jeunes sportifs de tous niveaux en garde contre tous les éléments qui peuvent porter atteinte à leur corps : alcool, tabac, drogues diverses...

Le sport fut ainsi reconnu par tous comme étant un moyen privilégié de communication et de dialogue en ce qu'il dépasse les barrières du Langage et des langues.

B. "EGALITE DES CHANCES FILLES GARÇONS D'ACCEDER AUX PRATIQUES SPORTIVES"

Bien qu'étant l'affaire de tous, la pratique sportive peut différer selon qu'elle concerne les filles ou les garçons :

- > Constitution physique naturelle et résistance à l'effort;
- > Structure organisationnelle de l'établissement scolaire et infrastructures mises à disposition des sportifs de tous niveaux ;
- > Certaines traditions locales, nationales ou régionales ne permettent pas aux femmes d'avoir un rôle de dirigeant (au niveau de la profession d'entraîneur) et de pratiquer une activité sportive dévoilant son corps en public.
- > L'influence des médias couvrant le plus souvent les sports dits masculins sur l'image de la pratique sportive a été soulignée. Ces pratiques sportives sont plus courantes et sont considérées par les sponsors comme étant de plus grandes sources de profit.

Ainsi, une prise de conscience générale s'avère nécessaire afin que le sport et ses pratiques s'ouvrent davantage aux filles et aux femmes. Le caractère mixte et multiculturel des équipes formées au cours de cette première Rencontre internationale de la fraternité a été considéré par tous, élèves et enseignants comme un très bon exemple à suivre.

Cette expérience nouvelle a permis d'ouvrir plus largement les esprits.

Elizabeth Khawajkie,
Sigrid Niedermayer,
Réseau des Écoles
Associées de l'UNESCO



C. "NON-VIOLENCE ET FAIR PLAY, VIOLENCE, RACISME, DOPAGE : LE MEPRIS POUR LA VICTOIRE A TOUT PRIX"

Les recommandations énoncées ont préconisé notamment que le sport soit un véritable outil de communication et d'éducation qui transcende les barrières culturelles, linguistiques, religieuses et d'origine ethnique. L'exemple le plus marquant est reflété par les équipes sportives où souvent plusieurs origines distinctes et différentes composent une même équipe pour un seul et même but ; on peut former une équipe cosmopolite et rester homogène et solidaires.

- > La pratique sportive se doit d'être positive et ouverte aux autres
- > Le sport en amateur, « sport plaisir » doit être encouragé
- > Le but n'est pas de gagner à n'importe quel prix mais de donner le meilleur de soi-même quelles que soient ses moyens physiques.

Concernant l'évaluation et les résultats sanctionnant la pratique structurée du sport, le fair play doit être reconnu et récompensé, et son ignorance compensée par l'information et l'éducation, le principe clé étant que «l'important, c'est de participer».

Ainsi, il a été convenu que le sport était un outil privilégié de civisme, de contact et de dialogue entre les individus, qu'il était un excellent vecteur pour promouvoir la paix, la justice et la tolérance, à condition d'en connaître, d'en accepter et d'en respecter les règles en respectant les autres.

D. "L'INSERTION SOCIALE PAR LE SPORT"

Au cours de ce débat, les différents intervenants ont pu faire une synthèse de la situation aux niveaux nationaux et montrer la complémentarité entre l'enseignement général et l'éducation physique et au sport, en ce qu'elles participent d'une notion d'équilibre du système d'enseignement du corps et de l'esprit.

La Rencontre internationale de la fraternité a permis à travers des activités diversifiées et des débats de mettre en évidence de manière concrète cette complémentarité. Elle a permis de montrer par ailleurs que les rencontres amicales contribuaient à l'intégration de leurs participants dans un groupe uni dans un même objectif.

Pour les différents intervenants, les athlètes doivent réellement agir en tant que modèles pour les jeunes et mettre en évidence au travers de témoignages les valeurs éthiques et les bienfaits du sport.

Les jeunes et enseignants participant à ces soirées débats ont ensuite pu travailler en petits groupes afin d'établir des projets éducatifs d'intégration des jeunes dans la société par le sport. Ces différents projets ont mis en évidence une volonté de réelle collaboration entre enseignants, professionnels du sport et sportifs de haut niveau pour contribuer à l'intégration des jeunes en difficulté par le sport :

- > d'une part au sein d'établissements équipés en infrastructures et équipements fournis par des compagnies du sport créés pour héberger et éduquer des enfants défavorisés régulièrement visités par des sportifs de haut niveau ;
- > d'autre part au travers de rencontres de la fraternité internationales entre pays de différents niveaux de richesse visant à promouvoir la pratique de sports peu coûteux.

Quatre séances ont été tout spécialement organisées pour les enseignants, afin de leur permettre de se rencontrer et d'échanger leurs idées et leurs expériences pratiques concernant l'amélioration de l'éducation physique et du sport.

Les enseignants étaient en majorité des professeurs d'éducation physique, toutefois il y avait aussi des professeurs de langues et des directeurs d'établissements. Les enseignants ont beaucoup apprécié ce travail en groupes réunissant plusieurs nationalités. Les débats (en anglais, français et/ou espagnol) furent très fructueux, et les groupes ont décidé d'un commun accord de formuler leurs idées, griefs et souhaits sous la forme de recommandations :

Séances spéciales pour les enseignants

> renforcer la qualité de la formation des enseignants d'éducation physique et du sport ;

> considérer l'éducation physique comme un droit fondamental et un facteur important contribuant à la santé physique et mentale des jeunes ;

> donner à l'éducation physique une vraie place dans le système éducatif et le programme scolaire ; élargir son statut et ouvrir son champ aux jeux et sports traditionnels ; car dans plusieurs pays, ces programmes et méthodes ne sont plus réactualisées, peu adaptés, et les enseignants ne sont pas ou trop peu formés ;

> promouvoir les jeux et sports traditionnels pour renforcer l'identité des jeunes, les valeurs qu'ils véhiculent et également pallier au manque de financement, d'infrastructures et d'équipements ;

> prévoir des moyens plus importants à l'éducation physique, offrant à la communauté en général les équipements et infrastructures nécessaires ;

> l'importance pour les enseignants d'enseigner les valeurs que véhiculent le sport en éveillant l'intérêt et l'enthousiasme des jeunes et en encourageant les attitudes positives. Plusieurs pays regrettent le désintérêt des jeunes pour le sport en faveur du phénomène croissant des « écrans » : télévision, ordinateurs, jeux vidéo, qui sédentarisent et isolent le jeune utilisateur ; ils suggèrent qu'il soit développé un programme d'accompagnement juste et équilibré entre besoins modernes et le potentiel du besoins éducatif

> la pratique du sport contribue à développer la personnalité des jeunes et les aide à connaître le respect mutuel, les limites ; leur sociabilité et leur sens moral sont notamment développés à travers les activités collectives ; concrètement apprendre les valeurs du sport par le respect de l'adversaire et de l'autre, le respect de la défaite ou de la victoire, le respect des règles et de leurs principes : ensembles qui sont la base d'apprentissage de tout fondement démocratique et de la citoyenneté.

> L'intégration des jeunes handicapés dans les écoles et dans les cours d'éducation physique aurait un effet enrichissant sur l'ensemble du groupe social ;

> L'égalité d'accès au sport pour les filles et les garçons est nécessaire, même si les conditions de l'éducation physique varient d'un pays à l'autre, et si la pratique se réalise différemment compte tenu des traditions et attitudes culturelles ;
la nécessité d'adapter l'enseignement au contexte culturel, social et des traditions de chaque pays est une condition indispensable de réussite ;

> la multiplication des rencontres avec des athlètes de haut niveau et des

sportifs handicapés (p.ex. participants aux Jeux Paralympiques) peut avoir un effet démultiplicateur considérable portant sur les modèles de conduite ;

> la mise en place et la valorisation d'un système d'évaluation des élèves qui récompenserait la participation, la coopération, le fair play, et non pas fondé sur les seules performances sportives ;

> l'encouragement des échanges d'expériences entre pays et la proposition faite notamment au réSEAU d'organiser plus de rencontres et des programmes d'échanges tels que les jumelages entre écoles et/ou des projets d'entraide entre les établissements scolaires.

Visites culturelles



Une visite de hauts lieux culturels français tels que les remparts de Saint-Malo et le Mont-saint-Michel, inscrit sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 1979 a été organisée :

Les participants à la Rencontre se sont ainsi familiarisés avec le patrimoine naturel, historique et architectural de la région qui les a accueillis durant toute la Rencontre et à plus grande échelle, prendre connaissance des différents traits de la France, pays hôte de cette première Rencontre internationale de la fraternité.

Sur un îlot rocheux sur des étendues immenses de sable fin soumises au va-et-vient de puissantes marées, s'élèvent la «Merveille de l'Occident», abbaye bénédictine de style gothique dédiée à l'archange Saint-Michel, et le village né à l'abri de ses murailles. La construction de l'abbaye, qui s'est poursuivie du 11ème au 16ème siècle, en s'adaptant à un site difficile, a été un tour de force technique et artistique et a su séduire les jeunes participants des quatre coins du monde.

"On the final day all the participants in the Encounter made a human chain across the bridge that connects Saint-Malo and Dinard. This too was an awesome experience. We had all been given different coloured tee shirts and despite the rain, it was a wonderful colourful sight seeing so many young people holding hands across this bridge. If only achieving world Peace could be so simple and so much fun!" Megan Lourie, teacher in charge of NZ delegation.

8. Points forts de la Rencontre

la «Chaîne de la Fraternité»



Les jeunes du monde entier, main dans la main, rejoints par des adolescents venus de toute la Bretagne, tous réunis en une seule chaîne humaine symbolisant la fraternité et la solidarité, tel était le spectacle de cette Chaîne de la fraternité formée en cette matinée du samedi 16 juin 2001 sur le barrage de la Rance. Ce barrage qui sépare les deux villes de Dinard et Saint-Malo devenait soudain un lien privilégié et un symbole d'union en faveur de la coopération internationale.

Au terme d'une randonnée en deux parties venant l'une de Dinard et l'autre de Saint-Malo sous une pluie qui ne parvenait pas à ternir leur enthousiasme, les jeunes et les enseignants participant à la Rencontre internationale de la fraternité se sont rejoints

sur le barrage en présence des organisateurs, athlètes et personnalités en entonnant des chants de fraternité, de joie et d'espoir.

Ce moment d'une grande intensité a tenu toutes ses promesses, et les jeunes ont montré à tous avec fierté et au terme de cette semaine de vie commune et de partage que tous les peuples du monde pouvaient s'entendre et vivre ensemble en harmonie dans le respect de leurs différences. Le soleil a même fait une apparition remarquée en finale, pour saluer cette belle initiative.



«l'Appel des Jeunes»

Désignés par les jeunes de la Rencontre, onze élèves représentant les cinq régions du monde ont constitué un comité de rédaction qui a abouti après plusieurs réunions à «l'Appel des Jeunes» adressé aux jeunes du monde entier, à ses décideurs, aux sportifs et aux institutions internationales :

- > Ahmed Fouad Ahmed Al Kindi (Emirats arabes Unis),
- > Charlène Massolin (France),
- > Davy Songré (Burkina Faso),
- > Hanne Paulsen (Norvège),
- > Kim Thi Nguyen (Vietnam),
- > Meokgo Mashishi (Afrique du Sud),
- > Milda Petraityte (Lituanie),
- > Nadège Lyndjake (Togo).
- > Renzo Tucac Ginesetti (Uruguay),
- > Sabah Semati (France),
- > Youngjun Kim (République de Corée),

Encadrés par des représentants de l'UNESCO et par David Enault, journaliste de l'agence France Presse, ils ont mis en commun et dans les deux langues officielles de la Rencontre (anglais et français), leurs recommandations pour une amélioration des conditions de pratique du sport et d'enseignement de l'éducation physique.

Dans leur appel au monde, ils se sont exprimés de la part de l'ensemble des participants à la Rencontre internationale de la fraternité, en se faisant leurs porte-parole, rapporteurs des débats et discussions menées au cours de la semaine.

Cet «Appel des jeunes» est destiné à être diffusé auprès des jeunes, des professeurs d'enseignement physiques, des décideurs et des autorités nationales et internationales. Il constitue un message de paix, de solidarité et de coopération internationale en faveur du sport au service de la culture de la paix, l'accent étant mis sur la valeur éducative du sport et sur son rôle important dans le processus de paix, de non-violence et d'intégration des jeunes dans la société contemporaine multiculturelle.

Rédaction du Flash-Info

Afin de suivre au jour le jour les événements et moments forts, un comité de rédaction s'est organisé autour de journalistes et photographes pour produire un Flash-info journalier en version anglaise et française distribué chaque soir dans les lieux d'hébergement. Ce flash-info, lettre d'information des acteurs de la Rencontre a permis, à chacun, d'avoir un bref aperçu en images photographiques commentées de la journée passée et le programme de la journée à venir.

De plus, tous les participants ont pu emmener avec eux les images de cette semaine d'échanges tant sur les terrains de sport que lors des débats et séances de réflexion autour du sport, de sa contribution à une culture de la paix et de ses vertus éducatives, photographies gravées pour l'occasion sur CD-ROM.

Car c'est bien au terme de cette semaine riche en échanges et partage que tous ont convenu de la nécessité de rendre accessible à tous et à toutes une éducation équilibrée, de qualité et dans les meilleures conditions possibles.



Le samedi 16 juin 2001, au Centre Equestre du Val Porée, à Dinard, participants et organisateurs se sont rassemblés une dernière fois ensemble pour une célébration multiculturelle à la hauteur de la Rencontre : de grands moments pour réconcilier l'Humanité tout entière.

10. Clôture et émotions



Mme Sonia Mendieta Badaroux, Présidente du Conseil exécutif de l'UNESCO

M. Jean Favier, Président de la Commission nationale française pour l'UNESCO

M. John Daniel, Sous-Directeur général pour l'éducation de l'UNESCO

M. Marius Mallet, M. le maire de Dinard



Le maire de Dinard, **Marius Mallet**, a annoncé la clôture officielle de cette première Rencontre internationale de la fraternité en plantant symboliquement, secondé par les autorités locales et la jeunesse mondiale, l'Arbre de la fraternité.

John Daniel, Sous-Directeur général pour l'Education de l'UNESCO et représentant de Monsieur Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO a pu noter en conclusion de cet événement international autour du sport et de l'éducation physique :

«il est apparu clairement à toutes et à tous que le système d'éducation doit réserver au sport la place nécessaire pour établir un équilibre et renforcer les liens entre les activités physiques et les autres éléments de l'éducation».



Il s'est alors clairement référé à l'« Appel des Jeunes » déclamé en Français et Anglais face à l'ensemble des participants et en présence des personnalités politiques et sportives par :



- > Kim Thi Nguyen : du Vietnam, représentant **l'Asie**,
- > Charlène Massolin : de France représentant **l'Europe**,
- > Davy Songré: du Burkina Faso, représentant **l'Afrique**,
- > Renzo Tucac Ginesetti: d'Uruguay, représentant **l'Amérique latine**,
- > Ahmed Fouad Ahmed Al Kindi, des Emirats arabes Unis, représentant **les États arabes**.

Comme tout au long de la Rencontre, l'accent a été mis sur le dialogue des cultures. La Bulgarie, la Corée, l'Ouzbékistan, l'Afrique du Sud, la Roumanie, la Martinique, le Nicaragua et le Rwanda ont ainsi pu présenter quelques facettes de leur culture sur scène, en musique, en danses et/ou en performances sportives :



Une «Médaille de participation» offerte par l'UNESCO a été remise à chaque élève et à chaque enseignant/e ayant pris part à toutes les activités dans un esprit de «fair play», d'ouverture envers autrui, de respect mutuel et de solidarité. D'autre part, une «Coupe de la Fraternité» a été remise par John Daniel à chaque délégation ainsi qu'une branche de laurier, symbole olympique, attribuées à l'ensemble des enseignants.

Faisant suite aux allocutions officielles, Tony Irvine a conclu cette semaine fraternelle avec la chanson «Imagine» de John Lennon, bien de circonstance : «Imaginez une fraternité humaine, tous les gens se partageant le monde. . .» avant de laisser la place à Chico Bouchikhi, musicien, chanteur et fondateur du groupe français «les Gipsy Kings» accompagné de son neveu, Pachaï, qui ont réchauffé les cœurs avec des chants en faveur de la paix.



Après un repas pris aux abords du Centre Equestre, participants et organisateurs se sont réunis à nouveau sur la pelouse centrale, autour de la scène. Pour terminer en beauté cette grande cérémonie à la hauteur de la Rencontre riche en expériences et en émotions, un feu d'artifice gigantesque fut allumé, se reflétant dans les yeux de chacun dans une explosion de joie et de fraternité pour clôturer cet événement.

La presse locale, mais aussi la télévision et la radio présents à cette grande fête du sport au service de la paix, ont permis de faire passer auprès de tous ceux qui n'étaient pas présents l'émotion et les messages de la première Rencontre internationale de la fraternité.

La couverture médiatique de cet événement dans son intégralité fut assurée par une équipe du journal local «Ouest France» ainsi qu'une équipe audiovisuelle de l'UNESCO dirigée par M. Oudatchine qui a produit un reportage sur la Rencontre diffusé sur CNN. Un très bel exemple de fraternité et de solidarité dépassant bien les limites des terrains de sport et à poursuivre.

Le 17 juin 2001, dans le «Train de la fraternité» en partance pour Paris, la jeunesse du monde entier s'est étreinte une dernière fois avant de repartir, au terme d'une semaine symbolique et inoubliable pour tous, vers des terres et continents lointains. Mais le message de paix et de fraternité est passé est restera ancré dans beaucoup de mémoires. Gilles, de Suisse, a même déclaré : «cette Rencontre a changé ma vie».

Jeunes porteurs d'espoir, ils feront le monde de demain sur les fondements qui leur auront été transmis par une éducation riche et équilibrée visant à éveiller de manière humaniste tant leur corps que leur esprit.





En cela, cette première Rencontre internationale de la fraternité a été riche de sens et a montré de manière concrète ce que pouvait signifier la solidarité internationale visant à promouvoir l'éducation en faveur de la culture de la paix à travers notamment l'éducation physique et le sport.

L'objectif à court terme de la Rencontre internationale de la fraternité étant la mobilisation massive de jeunes autour du sport et de l'éducation physique au service de la culture de la paix, il semble que cette mission ait été accomplie. Cette semaine d'échanges autant lors des débats autour des vertus pédagogiques du sport que sur les terrains a porté ses fruits.

Cette rencontre exceptionnelle a permis d'instaurer un dialogue interculturel et de solidarité et de contribuer fortement à l'«Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations» et à l'«Année internationale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance». Car comme les jeunes ont souligné, on ne naît pas raciste, on le devient, et l'une des premières causes du racisme est l'ignorance. «Au cours de cette réunion mondiale, les jeunes ont vu plus qu'ils ne pouvaient comprendre dans l'immédiat et ont appris plus en ces quelques jours que ce qui pourra jamais être enseigné en milieu scolaire», le remarquait **Megan Lourie**, professeur d'éducation physique venue de Nouvelle-Zélande.

A long terme, la «Coupe de la fraternité», remise par l'UNESCO à chacune des délégations correspond au symbole de la «Route de la fraternité». Partant de la Rencontre, celle-ci doit parcourir le monde avec l'aide du réseau du Système des Ecoles associées de l'UNESCO (réSEAU), en faisant le tour des pays participants.

Dès la fin de cette Rencontre internationale de la fraternité et afin de donner toute son importance à cette célébration des valeurs éthiques du sport, une délégation de 5 des participants a été choisie pour diffuser son message à travers l'Appel des Jeunes, aux «World Scholar Athlete Games» qui se sont tenus du 22 juin au 1er juillet 2001 à l'Université de Rhode Island, aux Etats-Unis.

Organisés par «l'Institute for International Sport», ces jeux ont réunis quelques 2000 jeunes de 151 pays autour du Sport et d'activités artistiques ainsi que de débats sur l'éthique du sport, la paix, et la santé. Parmi les temps forts de cette rencontre, une visite du siège new yorkais de l'Organisation des Nations Unies, des cérémonies d'ouverture et de clôture mémorables, et des échanges d'une grande richesse avaient été organisés.



Ainsi, la Rencontre internationale de Dinard et Saint-Malo aussitôt terminée, ont suivi les premiers pas de la «Route de la fraternité» afin de sensibiliser et mobiliser la jeunesse du monde autour de l'éducation physique et du sport au service de la culture de la paix. La «Route de la fraternité» doit en effet veiller à la diffusion et à l'application de «l'Appel des jeunes» et encourager l'organisation de rencontres locales, nationales et régionales de la fraternité. Ces différentes rencontres seront accompagnées de Rencontres internationales organisées à intervalles réguliers (une fois tous les deux ans), par l'UNESCO, afin d'assurer la continuation du dialogue amorcé et des échanges interculturels établis comme le préconise «l'Appel des jeunes».

Véritable campagne internationale, la «Route de la fraternité» fera l'objet d'un «Carnet de Route» destiné à son suivi. Celui-ci permettra notamment l'élaboration de supports pédagogiques mettant en application les principes et recommandations énoncées lors des rencontres en faveur d'une éducation physique améliorée et rendue accessible à tous et à toutes, véhicule des idéaux de l'UNESCO.

«L'éducation physique n'est pas une fin en soi, c'est à la fois un moyen de se réaliser, un instrument d'éducation et d'émancipation et une méthode de socialisation et d'intégration».

Koïchiro Matsuura,
Directeur général de l'UNESCO



Témoignage de Mélanie Ricquebourg La Réunion, France.

«Je vous écris au nom de tous mes amis de la Délégation réunionnaise, invitée il y a maintenant un an à la Rencontre Internationale pour la Fraternité. Je vous écris pour vous remercier de nous avoir convié il y a un an de cela à ce qui est encore pour nous une expérience inoubliable qui nous a tous donné de nouvelles motivations pour notre futur, à vivre notre fraternité, au-delà des barrières superficielles que sont les «races» !

Ce voyage a été une opportunité pour nous d'installer dans notre vie quotidienne de petites choses qui nous ont ouvertes complètement au monde extérieur au lieu de nous «barricader» dans notre petit monde. Et ces prises de conscience se sont faites sur plusieurs plans comme par exemple celui de la linguistique.

Le simple fait de vouloir approfondir son apprentissage des langues devient beaucoup plus important parce qu'on réalise subitement qu'elles peuvent être un outil de tous les jours (surtout dans les correspondances !) et qu'il ne sert à rien de penser que les «autres apprendront le français !». Ensuite, et après le véritable «brassage culturel» que nous avons connu pendant plus de six jours, on se découvre une «soif» de culture, on ressent une véritable et puissante volonté de connaître la vie de l'autre.

Et enfin, on s'ouvre à l'extérieur surtout par le biais des informations. Bien évidemment, cinq jours n'auraient pas suffi pour faire connaissance avec 500 jeunes et même si nous ne sommes pas en contact avec eux tous, nous essayons de nous tenir au courant de ce qui se passe dans les différents pays. Et si parfois, on se sent rempli de joie, juste en sachant que tout se passe bien pour tel ou tel... , on éprouve aussi, et malheureusement, des peines, des tristesses, et même des peurs souvent quand on apprend la situation difficile de l'Argentine... Cette Rencontre est sujette à tant d'émotions diverses et intenses.

Je ne sais toujours pas ce qui a pu nous unir de telle sorte, -je dis nous «unir» car nous sommes plus que de simples correspondants-, peut-être le fait de réaliser une «chaîne de la fraternité» (symbole qui à mon avis était une très bonne chose car un moment très fort de notre séjour d'ailleurs !), ou encore d'avoir été réunis pour une bonne cause et d'avoir compris que nous étions tous des jeunes ayant les mêmes espoirs, idéaux, espérances et ce, outre ces notions superficielles de «races» et de «différences» qu'on tient à nous enseigner !

Je ressens encore, avec plus d'un an de recul, ce lien très fort qui semble être le nôtre ! Je crois que le plus beau témoignage d'amitié qu'on puisse vous faire en n'ayant vécu qu'une semaine avec quelqu'un, est que cette personne vous écrive que «sa maison et son cœur seront toujours ouverts pour vous» (Ida Ohlsson de Suède) ou encore que «malgré cette si rapide séparation, le seul souhait que je puisse formuler maintenant est que tu vives une vie aussi remplie de bonheur qu'a pu l'être cette semaine !» (Renata Kfoury de Souza du Brésil). Mais ce qui à mon avis, est la phrase la plus touchante et réaliste que j'aie pu lire, me semble être celle d'un de mes amis les plus chers à présent Martin Novak (Slovaquie) qui en m'écrivant son message, m'a dit pour parler de la fête du Samedi «qu'il n'aurait plus jamais de toute sa vie, et aussi heureux pourrait-il être, l'occasion d'avoir autant d'amis dans un même lieu». (...).

Je vous remercie donc une dernière fois pour cette joie profonde et ce sentiment unique de pure amitié que nous avons pu vivre il y a un an de cela auprès de «500 amis», grâce à l'UNESCO et à tous ses partenaires ! (...)

Quoiqu'il en soit, et pour clore enfin cette lettre, je vous remercie encore et souhaite que beaucoup d'autres adolescents aient droit à la chance que nous avons connue il y a un an !

Une délégation réunionnaise qui vous est reconnaissante !»

Nous voulons un esprit sain dans un corps sain : le sport pour tous, filles et garçons. Renforçons la solidarité et la fraternité dans le monde entier !

APPEL DES

Nous, jeunes venant du réseau du Système des Ecoles associées de l'UNESCO dans soixante pays de toutes les parties du monde et réunis à Dinard /Saint-Malo, Ille-et-Vilaine, France, du 12 au 17 juin 2001, sommes très préoccupés par :

- > Le manque de prise de conscience par les jeunes de tous les effets positifs du sport,
- > La baisse de participation des jeunes aux activités physiques et sportives,
- > L'insuffisance des possibilités sportives et d'équipement pour les jeunes, en particulier les filles,
- > Les difficultés d'accès au sport, le manque d'infrastructures et de volonté d'engagement d'investir dans le sport,
- > L'écart qui existe entre les pays riches et pauvres,
- > La violence grandissante et les abus de consommation de drogue, de tabac et d'alcool,
- > La disparition des jeux et sports traditionnels.



S JEUNES le 16 juin 2001

Nous sommes convaincus qu'il est urgent de nous mobiliser car nous, jeunes, croyons profondément que l'éducation physique et le sport nous aident à :

- > Avoir une meilleure santé physique et mentale,
- > Nous épanouir et prendre confiance en nous,
- > Mieux réussir dans nos études,
- > Apprendre à vivre ensemble dans le respect des règles, de l'autodiscipline, de l'honnêteté ; cultiver la tolérance vis-à-vis des différentes cultures et croyances,
- > Mieux s'insérer dans la communauté et lutter contre toute forme d'exclusion,
- > Prévenir et éliminer la violence, le racisme et les préjugés,
- > Etre solidaires envers les personnes démunies et/ou en difficulté,
- > Encourager et aider les filles et les femmes à parvenir à l'égalité des chances
- > Assurer une culture de la paix et une véritable coopération internationale.

Par conséquent, nous proposons aux jeunes du monde entier de mener les actions suivantes :

- > Participons au maximum aux activités sportives,
- > Ne touchons pas à la drogue et ne nous dopons pas,
- > Soyons responsable pour mieux construire l'avenir,
- > Comportons-nous avec un bon esprit sportif (fair-play, esprit d'équipe),
- > Ne vous découragez pas et n'abandonnez pas parce que vous n'êtes pas encore un(e) champion(ne), car la compétition n'est qu'un aspect du sport,
- > Débarrassons-nous de tous nos préjugés,
- > Donnons du temps, de l'argent et des équipements aux enfants et aux jeunes défavorisés.



- > Médiatiser beaucoup plus les équipes féminines
- > Interdire toute publicité pour le tabac et l'alcool dans le monde entier.

Nous proposons aux sportifs de haut niveau de :

- > Montrer un bon exemple et encourager les jeunes à pratiquer en partageant leur expérience et en expliquant les avantages du sport
- > Consacrer régulièrement du temps aux jeunes en encadrant et en animant leurs activités sportives
- > Partager volontairement une partie de leurs gains pour soutenir le développement du sport des jeunes et la lutte contre la violence



Nous proposons aux professeurs d'éducation physique et de sport de :

- > Encourager tous les élèves quelque soit leur niveau
- > Mieux expliquer aux élèves toutes les vertus du sport
- > Proposer aux élèves un grand nombre d'activités sportives et les laisser choisir
- > Ne pas mettre trop de pression sur les élèves, au-delà de leurs limites
- > D'avoir davantage d'activités mixtes pour filles et garçons.



Nous proposons à nos autorités nationales et à nos décideurs (Ministère de la Jeunesse et des Sports, de l'Education nationale, de la Culture, Comité national olympique, etc.) de :

- > Accorder davantage d'attention et soutenir plus activement les événements tels que la Rencontre internationale de la Fraternité,
- > Donner aux enseignants d'Education Physique et Sport davantage de formation et d'équipements,
- > Mobiliser et mieux coordonner les contributions des Ministères tels que Jeunesse et Sports, Education nationale, Santé, Affaires étrangères, Travaux publics, pour soutenir les activités sportives des jeunes,
- > Organiser des échanges de jeunes afin de leur permettre de mieux connaître les jeux et sports traditionnels



Nous proposons aux médias et moyens d'information (presse, radio, télévision, Internet) de :

- > Couvrir des événements importants comme notre Rencontre internationale de la Fraternité
- > Encourager les jeunes à pratiquer le sport par des clips, des publicités, des émissions et en couvrant des championnats de jeunes,
- > Couvrir une multitude de sports et pas seulement les sports les plus populaires



Nous proposons aux fédérations sportives internationales, telles que la fédération internationale de football, de Formule 1, etc., de :



- > Partager une partie de leurs ressources pour soutenir le sport chez les jeunes et lutter contre la violence sur les terrains et dans les stades,
- > Ne pas tolérer le dopage,
- > Faire en sorte que les femmes accèdent aux postes de responsabilités, occupés le plus souvent par les hommes

- > Accroître ses efforts pour inciter les autorités nationales à s'engager davantage dans des actions pour les jeunes et le sport,



- > Mobiliser des athlètes de haut niveau pour coopérer et nous aider, les jeunes et l'UNESCO, à développer la Route de la Fraternité, le sport au service de la paix

Nous proposons au Comité international olympique de :

- > Organiser des activités sportives olympiques pour des jeunes de 10 à 18 ans ainsi que pour les jeunes ayant des besoins spéciaux

- > Renforcer l'appui aux athlètes de toutes les disciplines dans tous les pays pour qu'ils puissent participer pleinement à chances égales aux Jeux Olympiques



Nous proposons aux Nations-Unies de :

- > S'impliquer fortement avec l'UNESCO pour développer la Route de la Fraternité et organiser les rencontres ultérieures.



Nous proposons à l'UNESCO de :

- > Soutenir l'organisation de rencontres nationales de la Fraternité et continuer à promouvoir le sport pour une culture de la paix en construisant la Route de la Fraternité,
- > Servir de pont entre les jeunes et les décideurs, diffuser notre Appel et solliciter du soutien pour sa mise en œuvre,
- > Déclarer le 16 juin Journée internationale du sport pour la fraternité et la solidarité.
- > Organiser tous les deux ans une rencontre internationale de la fraternité,



Liste des pays présents



1 Afrique du sud



2 Albanie



3 Allemagne



4 Argentine



5 Bénin



6 Bosnie Herzégovie



7 Botswana



8 Brésil



9 Bulgarie



10 Burkina Fasso



11 Canada



12 Costa Rica



13 Croatie



14 Cuba



15 Danemark



16 Émirats Arabes Unis



17 Espagne



18 Éthiopie



19 France



20 Gabon



21 Géorgie



22 Grèce



23 Guyane



24 Haïti



25 Israël



26 Liban



27 Lituanie



28 Madagascar



29 Mali



30 Maroc



31 Namibie



32 Nicaragua



33 Norvège



34 Nouvelle Zélande



35 Ouzbékistan



36 Pologne



37 Portugal



38 Qatar



39 République de Corée



40 République de Moldavie



41 République de Macédoine



42 Roumanie



43 Royaume Uni



44 Russie



45 Rwanda



46 Sénégal



47 Slovaquie



48 Slovénie



49 Suède



50 Suisse



51 Togo



52 Tunisie



53 Uruguay



54 Vietnam



55 Vénézuéla

Rédaction

rédaction : Marie Bardin
Sigrid Niedermayer

relecteurs : Elizabeth Khawajkie

graphisme : Juri Reisner
(www.graphactory.com)

exécution PAO : Welcome Byzance

impression : Gyss Imprimeur
à Obernai (F)

2001

Année des Nations Unies
pour un Dialogue entre
les Civilisations

Année internationale
de mobilisation contre
le racisme, la discrimination
raciale, la xénophobie
et l'intolérance

2001-2010

Décennie internationale de pro-
motion d'une culture de la non-
violence et de la Paix au profit
des enfants

